

## RELIGION

### «PRESQUE MORTS DE STUPEUR» : LE PAPE ADRIEN VI (1459 - 1523)

La mort inattendue du pape Léon X, un des fils de Laurent de Médicis le Magnifique, le 1<sup>er</sup> décembre 1521, tombait mal à de nombreux égards. Non seulement le pouvoir des Médicis était en crise, mais l'Europe connaissait des déchirements. La France se heurtait aux Habsbourg tant en Espagne que dans le Saint Empire romain germanique, la Réforme gagnait partout du terrain et l'Empire ottoman progressait dans les Balkans. L'élection d'un nouveau pape fut difficile, car il ne tarda pas à apparaître qu'aucun des cardinaux présents au conclave ne pouvait obtenir le quorum. En cherchant un candidat adéquat en dehors de l'assemblée, on proposa le nom du cardinal de Tortosa, un homme respectable de 62 ans, connu pour sa sainteté. Le choix se porta sur ce cardinal en son absence. Le 9 janvier 1522, Adriaan Florenszoon Boeyens (dénommé aussi Adrien d'Utrecht) fut élu pape. Les Romains réagirent avec incrédulité et consternation. «Nous étions presque morts de stupeur», écrivit un témoin oculaire.

Ce qui ne s'était pas produit depuis longtemps et ne devait plus se reproduire jusqu'à l'élection pontificale du Polonais Karol Wojtyła en 1978 se produisit donc en 1522: l'élection d'un pape non italien. Adriaan Florenszoon Boeyens, fils d'un menuisier d'Utrecht, naquit le 2 mars 1459, il y a exactement 550 ans. Le jeune Adrien reçut sa première éducation chez les Frères de la vie commune de Zwolle (dans l'actuelle province d'Overijssel), qui lui donnèrent une formation humaniste. Puis il étudia la théologie, la philosophie et le droit canon à l'université de Louvain. En 1489, il fut ordonné prêtre et devint professeur puis vice-chancelier de l'université louvaniste. Il eut notamment pour élève Érasme.

Adrien fut sans doute un étudiant prometteur, car il reçut toujours des bourses d'études de mécènes influents. En 1507, on le nomma

précepteur du jeune Charles Quint, petit-fils de Maximilien I<sup>er</sup> de Habsbourg qui, sous la tutelle de sa tante Marguerite d'Autriche, fut éduqué à Malines. Adrien exerça ainsi une importante influence humaniste (et humaine) sur le futur empereur romain germanique. En 1515, il fut chargé d'une mission diplomatique en Espagne pour préparer, entre autres, l'accession de son élève au trône de Castille et d'Aragon. Après son couronnement, Charles veilla à ce qu'il devienne évêque de Tortosa, fin 1516. Un an plus tard, Adrien fut élevé à la dignité de cardinal.

Roi d'Espagne, Charles était encore mineur et la régence avait été placée entre les mains des cardinaux Jiménez de Cisneros (qui mourut le 14 mars 1518) et Adrien. Après avoir accédé au trône, Charles dut revenir dans les Pays-Bas, et nomma Adrien gouverneur d'Espagne, au moment où la Castille se révoltait.

Pour les Romains, le nouveau pape était un inconnu, un «Allemand», donc un «barbare». De plus, son absence au conclave créa des difficultés pratiques, car l'activité politique et culturelle à Rome, qui faisait vivre un grand nombre de gens, était devenue inexistante et chacun craignait que ce pape étranger ne renvoie la majorité des anciens collaborateurs pontificaux pour placer amis et



Frans Mettes, Le tombeau du pape Adrien VI dans l'église *Santa Maria dell'Anima* à Rome.

connaissances à des postes clés. La curie romaine dut déployer tous ses efforts pour empêcher les cardinaux de quitter Rome. Le messenger envoyé en Espagne ne revint que le 18 mars 1522 avec la nouvelle qu'Adrien acceptait son élection. Il décrit le nouveau pape comme «un homme de taille moyenne, aux cheveux gris, avec un nez aquilin, de petits yeux vifs et un teint plus pâle que rouge, à la démarche déjà un peu courbée mais en bonne santé physique». On fut plus étonné d'apprendre qu'Adrien entretenait peu de serviteurs, vivait dans la sobriété, célébrait la messe tous les jours et, source d'inquiétude supplémentaire pour les Romains, demeurait parcimonieux dans l'attribution des bénéfices ecclésiastiques. En matière religieuse, il était très austère et son vœu le plus cher était de rassembler les princes de la chrétienté pour combattre les Turcs. Contrairement à l'usage, il ne prit pas de prénom papal différent de son nom de baptême et devint ainsi le pape Adrien VI.

Les Romains et une grande partie de la curie se sentirent confortés dans le jugement négatif qu'ils portaient à l'égard de ce pape barbare et les critiques, sévères, s'exprimèrent souvent sous forme de satires mordantes. Malgré ses efforts pour rester impartial entre la France et l'Empire de Charles Quint, Adrien ne parvint pas à unir les princes contre les Turcs et il ne réussit pas davantage, en dépit d'efforts vigoureux pour réformer et assainir l'Église, à faire échec au protestantisme naissant. Il sous-estima Luther et dut être très déçu quand Érasme déclina son invitation à venir à Rome. Ce dernier voulait conserver sa neutralité à l'égard des querelles religieuses. En matière culturelle également, Adrien fit preuve d'austérité, cependant pas au point de rejeter voire de négliger les beaux-arts. Nous ne saurons jamais si Adrien VI aurait pu réaliser ses ambitions politiques et religieuses, s'il en avait eu le temps. Il tomba malade le 5 août 1523 et mourut le 14 septembre, au terme d'un pontificat qui n'avait guère duré plus d'un an.

L'image négative du pape Adrien VI a longtemps persisté. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, toutefois, il a été progressivement réhabilité,

si bien qu'aujourd'hui l'opinion est beaucoup plus nuancée sur ce court pontificat.

LAURAN TOORIANS

(TR. J.-PH. RIBY)